

# Flash Recherche

résumer pour mobiliser



## Manquer disparaître pour revenir en force : la résilience d'une communauté

### Sur quoi porte ce travail de recherche?

*Aullak, sangilivallianguinnatuk* : *Going off, growing strong* (« s'éloigner pour mieux grandir ») est un programme de recherche axé sur l'action et les solutions mis en place au Nunatsiavut, dans le nord du Labrador. Il s'agit de la version élargie du projet des « frigos communautaires », qui visait à favoriser la santé mentale, la nutrition et la transmission du savoir et des compétences. Le programme est géré et évalué par les communautés locales, avec le soutien de chercheurs des universités Memorial et Trent.

Le programme est en place à Nain et à Hopedale, où de jeunes participants à risques, âgés de 14 à 21 ans, sont sélectionnés en fonction de leurs besoins et des bienfaits que devrait leur apporter le développement de relations avec des adultes modèles de la communauté (p. ex. : trappeurs, pêcheurs, chasseurs; aînés). Des chasseurs/pêcheurs expérimentés et fiables amènent les jeunes à l'intérieur des terres, par deux ou en groupe, afin de leur enseigner à chasser, à pêcher, à trouver du bois pour le feu, à s'orienter et à se déplacer sur le territoire et à préparer les aliments prélevés dans la nature. Le programme comporte également un volet communautaire, qui demande entre autres aux participants de préparer cette nourriture traditionnelle pour le frigo collectif et de la distribuer aux aînés.

### Qu'ont fait les chercheurs exactement?

En ce qui concerne l'évaluation du programme destiné aux jeunes, les chercheurs ont mis au point une méthode participative spécialement pour eux. Ils cherchent avant tout à évaluer si le temps passé à construire des relations,

### Ce que vous devez savoir

Comme c'est le cas dans les autres régions inuites de l'Arctique canadien, le Nunatsiavut a une population florissante de jeunes et de jeunes adultes. Depuis dix ou quinze ans, toutefois, un nombre croissant de jeunes du Nunatsiavut souffre de problèmes de bien-être et de santé mentale. On le voit entre autres dans le fait que Nain a le taux de suicide le plus élevé parmi les communautés du Nunatsiavut, et l'un des plus élevés de tout le Nord canadien. Les psychologues en santé mentale et en toxicomanie du Nunatsiavut rapportent que pour la plupart de leurs jeunes patients qui luttent contre ces problèmes dans la communauté, s'éloigner (*going off*, c'est-à-dire partir dans les terres ou sur la banquise) est l'un des comportements les plus sains qu'ils adopteraient s'ils en avaient la possibilité.

Au cours des dix dernières années, des études de plus en plus nombreuses se sont intéressées aux répercussions des changements climatiques sur les communautés humaines de l'Arctique. Elles montrent que les changements climatiques et environnementaux affectent directement la santé humaine. En effet, en compromettant progressivement la sécurité des déplacements sur la glace et la neige, ces changements réduisent les occasions propices aux activités de subsistance, ce qui menace la sécurité alimentaire. Comme les aliments traditionnels prélevés dans la nature sont une source importante de calories, les frigos collectifs, en tant que moyens de maintenir un apport régulier de ces aliments, représentent un mécanisme d'adaptation possible à l'insécurité alimentaire.

sur la glace ou dans les terres avec les chasseurs et les pêcheurs, et dans la communauté avec d'autres personnes, permet aux jeunes de mieux s'adapter aux changements sociaux, écologiques et culturels de leur milieu. Les changements dans la résilience sont mesurés par des indicateurs de santé mentale, de capacité d'adaptation et de liens sociaux. Les chercheurs s'intéressent également aux résultats qui touchent l'apprentissage et les attitudes, comme la perception par les jeunes du programme de l'amélioration de leurs habiletés de récolte ou d'orientation sur le territoire, ou des changements dans leurs préférences alimentaires.

## Qu'est-ce que les chercheurs on trouvé?

Certains signes précoces indiquent que le programme augmente la résilience (c'est-à-dire la santé mentale, la capacité d'adaptation et l'interaction sociale et environnementale) des jeunes participants. Des améliorations ont été observées dans leur humeur, leur confiance en eux-mêmes et leurs habiletés interpersonnelles. Les jeunes déclarent qu'ils apprécient mieux la nourriture traditionnelle et les compétences nécessaires pour l'obtenir. Fait plus important, par rapport à l'année précédant le début du programme où sept garçons d'âge scolaire s'étaient suicidés à Nain, il n'y a eu aucun suicide chez les garçons de ce groupe d'âge depuis que le programme est en place. Une évaluation complète du programme a eu lieu en 2013. Les résultats seront connus plus tard cette année.

## Comment ce travail de recherche pourrait-il vous servir?

La publication tirée de notre recherche décrit le mode de fonctionnement du programme *Going off, growing strong* et offre un point de vue critique sur les interventions en santé basées sur une approche communautaire. Les intervenants des communautés peuvent examiner les grandes lignes du programme pour réfléchir aux moyens d'adapter des programmes semblables à leurs propres besoins. Les spécialistes des politiques verront les effets immédiats et favorables de ce programme innovant. Ils devraient envisager des moyens de l'intégrer aux services communautaires existants, et de l'élargir afin de répondre aux besoins similaires en santé mentale des communautés autochtones de tout le Canada.

## Au sujet des chercheurs

Rachel Hirsch a passé son année de postdoctorat à Nain, où elle a travaillé aux côtés de l'équipe de *Going off, growing strong* à documenter le déroulement et le

fonctionnement du programme et à concevoir des outils d'évaluation et de réflexion.

Dorothy Angnatok est la coordonnatrice du programme *Going off, growing strong* et le contact principal des jeunes participants.

Carla Pamak est conseillère en recherche pour le gouvernement du Nunatsiavut, à Nain.

Tom Sheldon est directeur de la division Environnement du gouvernement du Nunatsiavut. C'est cette division qui gère le programme *Going off, growing strong*.

Chris Furgal relève du programme d'études environnementales autochtones de l'Université Trent.

Trevor Bell est professeur de géographie à l'Université Memorial. [tbell@mun.ca](mailto:tbell@mun.ca)

## Références

Hirsch, R., Angnatok, D., Winters, K., Pamak, C., Sheldon, T., Furgal, C. et Bell, T. (2014). *Going off to grow strong? Towards a framework for understanding and improving community resilience in Nain, Nunatsiavut.*

## Mots clés

*Inuit, Résilience, Sécurité alimentaire, Santé mentale, Jeunes à risques, Compétences traditionnelles, Nunatsiavut*

## Réseau Impact Recherche

Réseau Impact Recherche, le réseau canadien de mobilisation des connaissances, offre des services de mobilisation des connaissances aux universités, aux communautés ainsi qu'aux agences gouvernementales. La mobilisation des connaissances crée des liens entre les chercheurs, leurs recherches et les organisations qui travaillent au développement de solutions durables pour faire face aux défis sociaux, environnementaux, économiques et culturels.